gestion de l'eau et des déchets offrent des opportunités structurelles pour des investisseurs qui recherchent une performance soutenue, une volatilité potentiellement inférieure ainsi que de la diversification par rapport aux actions internationales. Fidelity a ainsi innové en 2018 en combinant les deux secteurs dans une stratégie unique, car ils partagent les mêmes moteurs de performance, tout en étant décorrélés. »

Stéphane Toullieux, président d'Athymis.

Laurent Saint-Aubin, gérant chez Sofidy.

Le fonds met en œuvre une pure stratégie fondamentale de la sélection de titres. Les gérants recherchent uniquement des entreprises qui opèrent à travers le monde au sein des chaînes de valeur de la gestion de l'eau et des déchets. Il est généralement concentré autour de cinquante valeurs, qui innovent en permanence pour fournir des solutions durables à ces enjeux liés à l'environnement et à la santé. Au-delà des tendances de marché ou des vues macroéconomiques, il est positionné sur des thèmes de long terme au travers des secteurs de la gestion de l'eau et des déchets.

« Dans un environnement marqué par le ralentissement de la croissance mondiale, les tensions commerciales, les risques politiques en Europe ou encore la volatilité des prix du pétrole, les risques de marché devraient perdurer à court-moyen terme, rappelle le gérant. *Par ailleurs, les marchés actions internationaux arrivent, selon nous, à la fin d'un rallye haussier de plus de dix ans. En parallèle, la population mondiale continue de croître de manière exponentielle, elle s'urbanise rapidement notamment dans les pays émergents, elle devient plus riche et consomme davantage. Désormais reconnue comme le côté obscur de la consommation, la production de déchets dans le monde augmente rapidement et devrait progresser de 70 %, d'ici 2025. Ces moteurs de croissance structurelle continuent de soutenir la demande de solutions de gestion de l'eau et des déchets. Dans ce contexte, investir dans la combinaison de l'eau et des déchets offre aux investisseurs une forte visibilité pour naviguer à travers les cycles de marché, mais également de la diversification grâce à la décorrélation de ces thèmes par rapport aux actions internationales. »*

Une croissance inexorable pour le marché de la sécurité

Depuis fin 2006, Pictet AM gère Pictet Security (4 Md€ d'encours), un fonds qui, depuis sa création ,réalise une performance de + 216,36 % (pour la part I en euros, soit + 9,58 % par an), contre + 121,11 % pour le MSCI World (+ 6,51 % par an) au 14 juin. *« La stratégie est donc robuste, avec une volatilité légèrement supérieure – un point – par rapport à l'indice, car l'univers d'investissement du fonds est moins large »*, analyse Hervé Thiard, directeur général de Pictet Asset Management France.

La stratégie du fonds s'appuie sur plusieurs tendances lourdes et de long terme. Il s'agit, tout d'abord, du développement technologique qui fait émerger de nouveaux risques. *« Par exemple, le* cloud *regroupe une multitude d'informations sur un même site, ce qui augmente la vulnérabilité de ces données. De même, la 5G va augmenter le nombre d'échanges, avec davantage d'objets connectés… ce qui augmente les portes d'entrée des cyberattaques. Dans tous les cas, la sécurité est un point clé pour le développement de ces technologies, et chaque découverte suscite de nouveaux risques pour lesquels la réponse est technologique. Cela est donc sans fin. On peut également ajouter la tendance lourde du développement de la voiture autonome et des transports plus sûrs ».*

Autre tendance : le développement démographique et l'urbanisation. La concentration des populations dans les villes crée de nouveaux risques, lesquels augmentent. Dès lors, le renforcement de la sécurité passe par la reconnaissance faciale, les caméras de surveillance, par exemple, et les besoins augmentent en matière de sécurisation des infrastructures et des transports. La globalisation nécessite une sécurité renforcée. La circulation des biens et des personnes fait augmenter les risques de terrorisme, nécessite de pouvoir assurer la traçabilité des biens et des denrées, impose une sécurité renforcée dans les aéroports et gares… *« Une tendance lourde moins immédiate soutient la thématique*, précise Hervé Thiard. *Il s'agit de la polarisation sociale, économique et culturelle des populations, elle est source de tensions voire de conflits. »*

Il résume : *« il existe trois grands types de réponse au besoin de sécurité : la sécurité informatique ; la sécurité physique (airbag, protection sur les chantiers…) et les services de sécurité (gardiennage, tests, certification alimentaire, etc.). Ces besoins sont fondamentaux, et pour preuve, en temps de crise, les budgets de sécurité ne diminuent pas tant au niveau des entreprises qu'au niveau des Etats ; par ailleurs, les normes se multiplient, particulièrement dans les pays émergents ; on se souvient des scandales sanitaires chinois qui ont incité les autorités à durcir les normes de production. »*

Ainsi, le besoin de sécurité progresse et les marchés sous-jacents sont en forte croissance. Hervé Thiard lance les chiffres suivants : + 15 % à cinq ans pour le marché du *cloud* ; + 10 % par an pour la sécurité alimentaire et l'environnement ; +15 % pour les transports et la sécurité des personnes ; +10 à 15 % par an pour la sécurité des paiements électroniques…

> Si certaines thématiques existent depuis de nombreuses années, notamment celles liées à l'environnement, d'autres sont plus récentes, et découlent des changements économiques et sociétaux.

Autre chiffre, les sociétés du secteur ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de 6,2 % par an, de 2008 à fin 2018, contre +3,7 % pour le PNB mondial, et les marges de ces entreprises sont passées de 10 %, en 2009, à plus de 15 % aujourd'hui.

Les valeurs en portefeuille sont généralement d'origine américaine (74 %), néanmoins leur chiffre d'affaires provient à 50 % des Etats-Unis et à 28 % d'Europe. Parmi les entreprises en portefeuille, Hervé Thiard cite Thermo Fischer (tests environnementaux et industriels), Palo Alto (sécurisation des informations), Visa, Paypal (paiements électroniques) ou encore Ecolab (tests alimentaires et santé). Ainsi le portefeuille est la résultante du *stock-picking* et peut donc intégrer des *small* et *mid-caps* (respectivement 8 et 16 % du fonds). Néanmoins, selon les conditions de marché, le fonds sera plus ou moins agressif. *« Les gérants peuvent, par exemple, augmenter la pondération sur des sociétés de services de nature plus stables grâce à leurs contrats longs. Pour autant, le fonds reste très lié au secteur de la technologie »*, précise Hervé Thiard.

L'industrie du futur

La société de gestion Athymis Gestion a lancé FCP Athymis Industrie 4.0 qui investit dans des valeurs internationales de la « quatrième révolution industrielle » en décembre dernier. *« L'industrie 4.0 désigne une nouvelle génération d'usines et d'appareils de production connectés, robotisés et intelligents,* lance Stéphane Toullieux, président d'Athymis. *Elle implique une nouvelle manière de concevoir la production, avec l'innovation comme préalable afin d'apporter flexibilité et adaptabilité. Cette mutation majeure permet d'optimiser la productivité grâce au digital, et offre aux consommateurs des produits uniques et personnalisés. Elle modifie en profondeur les systèmes de production, notamment en s'appuyant sur l'automatisation, les échanges de données, le cloud, les systèmes cyber-physiques, les robots, le Big Data, l'intelligence artificielle et l'internet des objets. Ses impacts sont économiques mais également sociétaux, politiques ou environnementaux. »*

Le fonds profite de plusieurs moteurs de performance avec des secteurs qui ont des comportements différents selon les conditions de marché. *« Il convient d'être habile et ne pas se laisser emporter par des niveaux de valorisation parfois inouïs. Par exemple, en raison notamment des problèmes commerciaux entre la Chine et les Etats-Unis, nous avons actuellement le pied léger sur l'industrie des composants qui sont le pétrole de l'industrie 4.0 »*, prévient Stéphane Toullieux.

Notons qu'Athymis Gestion gère également les fonds thématiques Athymis Millennial (qui vient de fêter son troisième anniversaire), Athymis Millennial Europe et Athymis Better Life dédié aux entreprises « qui font du bien à la planète ».

Cyril Charlot, gérant chez Sycomore AM.

Répondre aux challenges de l'urbanisation

En mars 2018, Sofidy complétait sa gamme de fonds coté avec le lancement du fonds S.Ytic, en complément du fonds de foncières cotées, Sofidy Sélection 1. *« Ce nouveau fonds vient renforcer la légitimité de Sofidy sur la gestion actions, en prolongeant notre gamme avec une thématique qui découle de l'immobilier »*, se réjouit Laurent Saint-Aubin, le gérant. S.Ytic est donc un fonds investi dans des sociétés actrices sur le développement durable des métropoles des pays développés. Eligible au PEA, il devrait être labellisé ISR, d'ici la fin de l'été.

Laurent Saint-Aubin poursuit : *« le fonds S.Ytic vise à investir dans trois grandes thématiques :*

- répondre à l'urbanisation de la population. En effet, 50 % de la population mondiale vit actuellement dans des villes et les deux tiers d'ici 2050 ; le tout avec 41 villes de plus de 10 millions d'habitants. Ainsi, il existe des besoins de construction de nouveaux quartiers, de développement de services collectifs et d'investissements dans la gestion des infrastructures ;

- répondre au besoin de créer des métropoles durables. 75 % des émissions de CO_2 proviennent des villes : transports, manque d'isolation, gestion des déchets… La densification des villes doit s'accompagner d'un développement des énergies propres, de rénovations et de certification des bâtiments… ;

- et enfin ce que nous appelons "la place du village" qui n'existe plus, c'est-à-dire le développement des smartphones *avec le commerce électronique, les objets connectés, les applications de service public… »*

Le portefeuille se veut concentré autour d'une trentaine de lignes, mais la thématique se révèle large, avec des valeurs des secteurs des *utilities*, de la construction, des matériaux, de la technologie ou encore des infrastructures. →